



Novembre 2009

<p>IMPRIMERIE OSMA</p>	<p>BON A TIRER Le client se reconnaît exclusivement responsable de toute faute d'orthographe figurant sur l'épreuve et la teneur.</p>
<p>S. Z.I. BOMBICHT L-6947 NIEDERANVEN TEL. 45 47 03-1 • FAX 45 47 04</p>	<p>2^{ème} Epreuve du 19/11/2009 Date _____ Signature _____</p>

Le mot du *Président*



Camille Groos

Cher(e)s donateur(ice)s, cher(e)s membres

Flash back ! En novembre 2006, nous avons consacré notre bulletin à 2 thèmes: les médicaments contrefaits et notre projet d'appui au laboratoire pharmaceutique à Goma. 3 ans plus tard, quel bilan peut-on présenter? C'est l'objet de ce dépliant.

Au sujet des médicaments contrefaits, vous avez peut-être eu écho dans la presse de l'appel de Cotonou : http://www.lemonde.fr/archives/article/2009/10/12/jacques-chirac-lance-un-appel-contre-les-faux-medicaments_1252999_0.html

Passé l'effet médiatique, PSF ne veut pas que ce fléau retombe dans l'anonymat.

En effet, notre coordinateur a visité notre partenaire Caritas à Goma fin septembre 2009, et nous vous invitons dans les pages suivantes à découvrir le contexte, les résultats et l'avenir du projet.

Nous sommes d'ores et déjà heureux de vous annoncer que vos dons ont concrètement et efficacement aidé la population de Goma grâce à la mise à disposition accrue de perfusions, résultat de l'installation d'un nouvel autoclave. Ceci a été rendu possible grâce à votre générosité, soyez-en vivement remerciés!

Toutefois, vu l'ampleur des besoins persistants, nous nous permettons encore de nous tourner vers vous, cher(e)s donateur(ice)s, cher(e)s membres, afin de solliciter votre contribution à cette noble cause: des médicaments de qualité pour tous! Merci d'avance de réserver un bon accueil aux bulletins de virement ci-joints!

Pour finir, nous ne pourrions évidemment manquer d'évoquer cette période festive et ses cadeaux. Permettez-nous de vous offrir le nôtre au travers de ce calendrier odorant. Nous souhaitons que son parfum vous accompagne dans de joyeuses fêtes et une bonne année.

Camille Groos

1. Dans un contexte politique troublé ...

Depuis janvier 2009, les deux opérations militaires (Umoja et Kimia II) ont affaibli les rebelles rwandais des FDLR à l'Est de la République démocratique du Congo (RDC). Mais, ils gardent encore leur capacité de nuisance en infligeant les souffrances suivantes aux civils: déplacements forcés de populations, destruction de leurs habitations et biens, violences sexuelles ou meurtres. Les Nations Unies estiment que plus de 400.000 personnes ont été déplacées dans le Nord et Sud-Kivu depuis le début des opérations en janvier dernier. Quatre mois plus tard, ce nombre est passé à

plus de 900.000 déplacés. Ils vivent dans des conditions désespérées avec des familles d'accueil, dans des zones forestières ou dans des camps sordides pour personnes déplacées, avec un accès limité à la nourriture et aux médicaments. Le manque d'hygiène et d'eau potable provoque inévitablement des épidémies de choléra.

2. ... Les médicaments contrefaits prolifèrent

Comme il vient de vous l'être présenté, Goma sort péniblement d'une dizaine d'années de guerre. Si on ajoute à ce facteur le laxisme au niveau de certains postes frontaliers, on comprend l'ampleur du trafic des médicaments contrefaits.



Camp de déplacés MUGUNGA 3 (Goma)

Manque d'eau potable





Pour l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), un médicament contrefait est un médicament qui est «délibérément et frauduleusement muni d'une étiquette n'indiquant pas son identité et/ou sa source véritable». Il peut s'agir d'une spécialité ou d'un produit générique et, parmi les produits contrefaits, il en est qui contiennent les bons ingrédients ou de mauvais ingrédients, ou bien encore pas de principe actif, et il en est d'autres où le principe actif est en quantité insuffisante ou dont le conditionnement a été falsifié.

Comment se présente la situation à Goma ?

Selon l'inspection provinciale de pharmacie au Nord-Kivu et l'Office congolais de contrôle (OCC), de nombreux médicaments de fabrication douteuse inondent le marché de Goma. Des comprimés d'aspirine ou de paracétamol, des capsules de tétracycline ou de chloramphénicol importés de la Chine ou de l'Inde transitent par l'Afrique de l'Est avant d'arriver dans la ville. Ils coûtent deux, quatre ou dix fois moins cher que les vrais produits d'origine européenne. Ils représentent 80% des stocks dans les pharmacies et s'écoulent rapidement.



Vendeurs de rue en Afrique (source: PSF)

Pourtant, des mesures draconiennes ont été prises. Chaque opérateur doit préalablement obtenir une autorisation d'importation et obligatoirement déposer des échantillons au laboratoire de l'OCC. Trois dépôts pharmaceutiques ont

même été fermés l'année dernière. Cette mesure prise par le médecin inspecteur provincial était une nouveauté encourageante. L'inspection provinciale de pharmacie compte sur l'implication de tous, à commencer par les pharmaciens qui sont appelés à donner une explication à la population peu avertie sur la qualité du produit.

Mais, la bataille est encore loin d'être gagnée !

C'est en renforçant les capacités du laboratoire pharmaceutique que PSF-Luxembourg et Caritas Luxembourg entendent apporter leur contribution à cette lutte pour des médicaments de qualité.

Dans la dernière partie de ce dépliant, nous allons vous présenter les résultats et l'avenir de notre projet.



Inspection pharmaceutique



Equipe Labo

3. Notre Projet

Bilan

Constat des réalisations par rapport à l'autoclave, au labo et au projet en général

Caritas Goma a mis en place son premier laboratoire pharmaceutique qui a été détruit lors de l'éruption volcanique sur la ville de Goma en date du 17 janvier 2002, ensuite depuis mai 2004, l'actuel laboratoire a été remis en marche grâce, entre autres, au financement de Caritas Luxembourg.



salle stérile

Suite à une proposition de Caritas Luxembourg, celle-ci et PSF ont décidé d'appuyer conjointement le renforcement des capacités du laboratoire de Caritas Goma. Le projet a été cofinancé par le MAE et a débuté en avril 2007.

Entre 2007 et 2009 le laboratoire a été équipé du matériel prévu, à l'exception de l'autoclave. La livraison de celui-ci a été retardée à cause de la situation politique à Goma. En effet, vu le contexte de guerre civile, il était impossible de livrer la machine dans les conditions de sécurité requises.

Finalement l'autoclave est arrivé en mai 2009 à destination.



Autoclave



Autoclave profil



Autoclave ouvert



Sortie des perfusions

Résultats du projet

- Acquisition d'un autoclave et des matières premières
- Constat sur le terrain du bon fonctionnement de l'autoclave et de l'usage des matières premières (production d'eau distillée 500 ml, chlorure de sodium 0.9% 500 ml et Ringer lactate 500 ml).
- Améliorations grâce au projet:
 1. augmentation de la production de 360 à 800 litres par jour
 2. réduction du temps de stérilisation par rapport à l'ancien autoclave (45 minutes au lieu de 2 heures)
 3. réduction de la charge de travail du personnel du laboratoire (une seule équipe de jour, contrairement à deux équipes jour et nuit avec l'ancien autoclave)
 4. réduction de la charge électrique de 37 KVA à 7 KVA
 5. diminution de la facture d'électricité de 1.200,- \$ à 250,- \$ par mois

Les bénéficiaires du projet :

Environ 1 million de personnes sont bénéficiaires directs.

Durée :
avril 2007 – décembre 2009

Budget : 156.700 €

Financement :
PSF Lux 27.234€
Caritas Lux 25.000€,
MAE 104 467 €

Besoins du labo pour:	Moyens nécessaires
1. répondre à la demande de perfusions (100.000 litres par mois par rapport à une production de 16.000 litres)	autoclaves supplémentaires
2. répondre à l'augmentation de capacité de production:	a. matières premières
	b. cuve de mélange de 200 litres (au lieu de 100 litres)
	c. système de remplissage de 4 à 6 sorties vers la poche de perfusion (au lieu d'une seule sortie)
3. adapter la puissance du groupe électrogène aux besoins actuels:	achat d'un appareil de 10 KVA
4. Améliorer le contrôle de qualité :	équipement du laboratoire de contrôle



Le contrôle de l'autoclave



Mélangeur



Poche de perfusion (avec accord Hedwig) utilisée dans un centre de santé

Avenir du projet

Demande de cofinancement au MAE pour une 2ème phase: début souhaité en 2010, budget estimé : 200.000€. (Financement MAE: 66,6 % et ONG 33,3%) que nous devons recoler.

Permanence

Notre coordinateur, Christian KASHEMWA, est à votre disposition du lundi au vendredi pendant les heures de bureaux.

Tel. (+352) 25 27 03 • Fax (+352) 26 44 02 65 • E-MAIL: PSFLUX@PT.LU

Adresse: 2, Rue Louis XIV, L-1948 Luxembourg

CCPL: IBAN LU21 1111 1057 0875 0000